LES DROITS DE l'enfant
le droit d'être soigné
J'ai le droit de vivre
Aimer
VIVRE EN FAMILLE
PAIX
VIVRE EN FAMILLE
Je veux un toit
STOP AU RACISME
LIBERTÉ
ÉCOLE
PAIX
ÉGAUX
AMITIÉ
Amour
ÉDUCATION
JE VEUX UN TOIT
STOP au HARCÈLEME
IDENTITÉ
EGAUX
FRATERNITE
AMOUR

Comment sommes-nous arrivés à travailler sur ce projet, sur les droits de l'Homme et particulièrement sur les droits des enfants ?

1 - Dès le début de l'année, nous avons étudié des textes, des poèmes et des chants sur la discrimination, sur l'égalité et les droits de l'enfant.

Exemples de poèmes et chansons : La marmite, Offrons le globe aux enfants, Né quelque part, …

2 - Ensuite, nous sommes allés à une sortie sur le thème de la discrimination.

Atelier : Bus-discrimination

Jeu-garçon/fille

Jeu d'écriture

Tribunal contre la discrimination

3 - Nous avons travaillé avec Shorena sur les droits de l'enfant et nous avons travaillé sur plusieurs articles : il y a 42 articles.

Les 12 premiers articles sont les plus importants : ils devraient être suivis à la lettre. Ils ont été écrits par les défenseurs des droits de l'enfant.

4 - Nous avons travaillé deux fois avec deux ambassadrices des JADE sur les 12 droits de l'enfant.

5 - Nous avons de nouveau travaillé avec elles, le lundi 30 janvier. Nous avons regardé des vidéos et nous avons parlé de la Seconde Guerre Mondiale et de ce qui l'a déclenchée.

6 - En même temps, nous travaillions en classe, dessinions et écrivions des textes sur les droits, les différentes conditions mondiales et les droits de l'enfant avec Aliénor, avec Baptiste et nos enseignants.

La marmite

Souris blanche ou chocolat

Nain citron ou caramel

Bout'chou rouge ou singe vert

Sang bleu ou tête de laine

Roses des sables

Grains de soleil

Pluie de mangues

Bris d'arc-en-ciel

Nous les enfants de la terre

Chevauchant les courants d'air

Nous décrocherons la lune

Feux follets de dune en dune

Nous brûlerons les barrières

Nous ferons fondre vos haines

Dans une marmite de miel.

Laureine Valtis

Offrons le globe aux enfants

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée.

Donnons-le-leur afin qu'ils en jouent comme d'un ballon multicolore,

Pour qu'ils jouent en chantant parmi les étoiles.

Offrons le globe aux enfants,

Donnons-le-leur comme une pomme énorme,

Comme une boule de pain toute chaude,

Qu'une journée au moins ils puissent manger à leur faim.

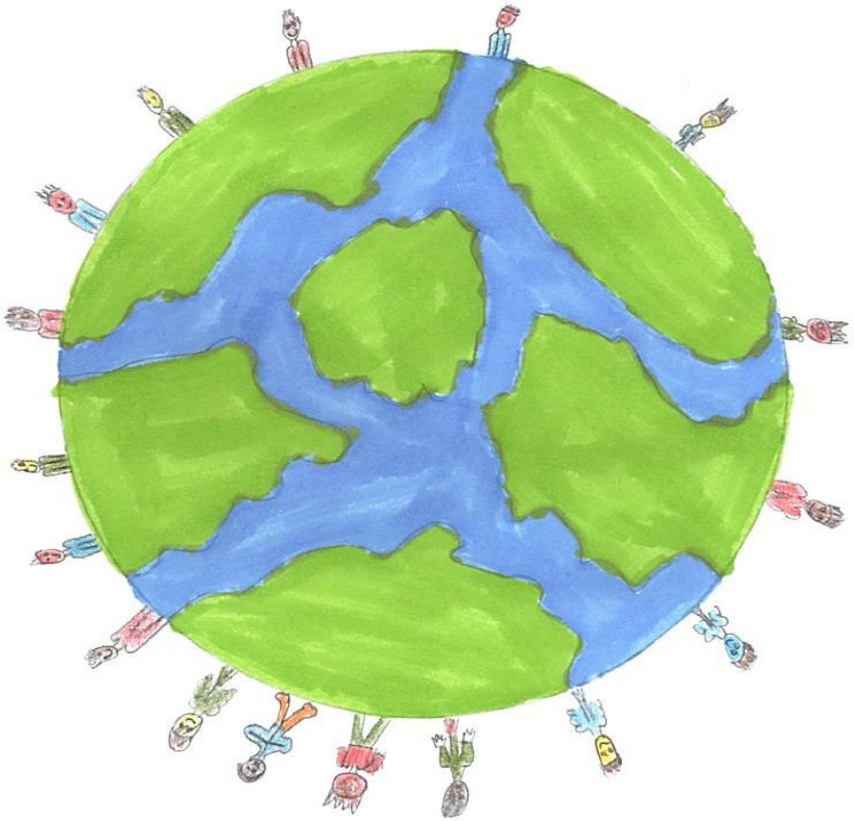
Offrons le globe aux enfants

Qu'une journée au moins le globe apprenne la camaraderie,

Les enfants prendront de nos mains le globe

Ils y planteront des arbres immortels.

Le globe, Nâzim Hikmet , trad. Charles Dobzynski, ill. Edmée Cannard - Rue du Monde (Petits géants du monde)



Né quelque part

On choisit pas ses parents,
on choisit pas sa famille
On choisit pas non plus
les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher
Etre né quelque part
Etre né quelque part
c'est toujours un hasard
nom'inqwando yes qxag iqwahasa (2 fois)

y a des oiseaux de basse cour et des oiseaux de passage
Ils savent ou sont leur nids, quand ils rentrent de voyage
ou qu'ils restent chez eux
Ils savant ou sont leur oeufs

etre né quelqur part
Etre né quelque part
c'est partir quand on veut,
Revenir quand on part

Est-ce que les gens naissent
Egaux en droits
A l'endroits
Ou il naissent
nom'inqwando yes qxag niqwahasa

Est-ce que les gens naissent Egaux en droits
A l'endroit
Ou ils naissent
Que les gens naissent
Pareils ou pas

On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille
On choisit pas non plus les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher

Je suis né quelque part
Je suis né quelque part
Laissez moi ce repère

Ou je perds la memoire
Nom'inqwando yes qxag iqwahasa
Est-ce que les gens naissent...
Maxime Le Forestier, 1987

Droit au bonheur

Liberté
Egalité
Fraternité

J'ai le droit.

J'ai le droit d'être sous ma couette, au chaud, et toi non.

J'ai le droit d'être respecté mais toi non.

J'ai le droit de manger avec des couverts et toi non.

J'ai le droit de boire quand je veux et toi non.

J'ai le droit d'être soigné et toi non.

J'ai le droit d'aller apprendre à l'école et toi non.

J'ai le droit d'avoir de l'argent et toi non.

Je peux me laver et toi non.

Tout cela est injuste.

Olivia

Le droit d'être libre.

J'ai le droit d'aller à l'école.

J'ai le droit d'avoir une carte d'identité.

Je sais lire et écrire mais pas toi. Moi, je suis heureux mais toi tu es triste.

J'ai le droit d'avoir un toit mais toi non.

Vous ne devriez pas avoir à travailler.

J'ai le droit d'avoir de bons cadeaux à Noël mais toi non.

On te prend pour un esclave, on t'engage à faire la guerre quand tu es tout petit.

Moi, j'ai mes parents avec moi alors que toi tu dois quitter tes parents.

Que tu soir noir, bleu, rouge, … cela m'est égal.

Tu ne seras jamais un intrus pour moi !

Les droits des enfants

Tout comme nous,

Vous avez le droit à tout !

Que vous soyez

Noirs, roux, jaunes, blancs ou de toutes les couleurs

On vous aime comme vous êtes.

Que vous soyez à New-York ou à Manille,

Ça ne changera rien.

Que vous soyez sales, pas bien coiffés,

On vous respecte.

Que vous soyez handicapés ou non,

On aura toujours de la sympathie pour vous.

Nous sommes tous pareils.

Toi qui es riche, tu as des habits

Et moi qui suis pauvre, je n'en ai pas.

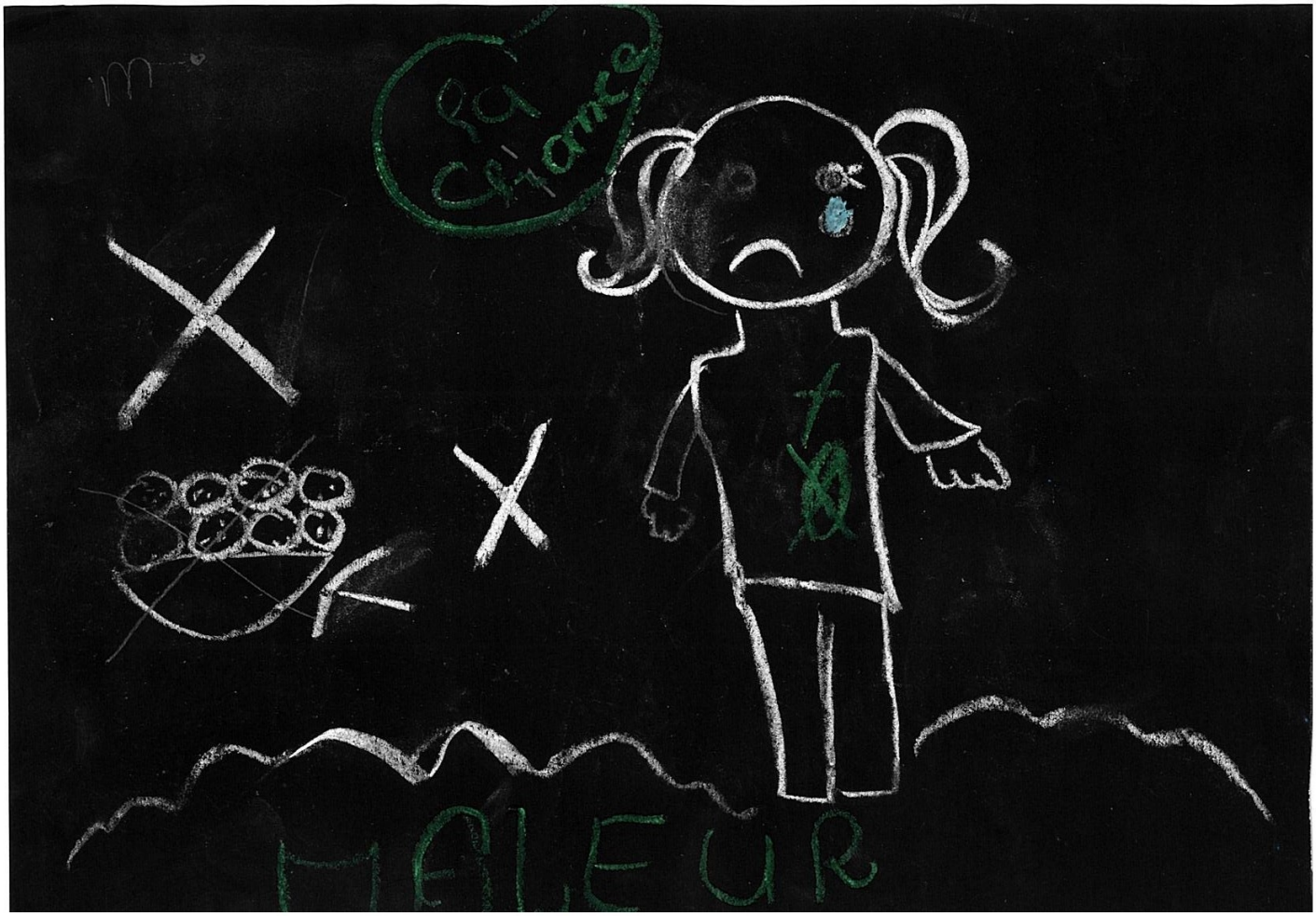
Toi, tu vis dans une belle maison

Et moi, je vis dans une caravane.

Nous dormons par terre ou parfois dans la rue.

Taissy

Droit d'être nourri
Joyeux Anniversaire


La Gitane
MALEUR

Droit de m'amuser
Droit à une famille
Maman
Fille

Ce n’est pas juste pour les enfants guerriers : ils doivent souffrir.

Ils font la guerre encore enfants : il faut stopper ça, NON et STOP à la violence.

Le droit d’avoir un toit, d’avoir une école comme les autres, le droit de boire, de manger à sa faim. Blanc, Noir, Rouge,… ça revient au même : nous sommes tous égaux. Non au racisme.

Non à la guerre

Non aux armes

Non à la violence

Oui à la paix

Oui à la famille

LES DROITS DE L’ENFANT

On n’a le droit d’être protégés.

Par les adultes, mais on n’a pas le droit à la violence.

On n’a le droit d’aller à l’école.

Mais on n’a pas le droit de taper.

Les plus petits que soi.

Maeva Niggeman
Mohamed Houha
Corentin Wetzel

le Droit d'être protégé

Droit
aux loisirs

Comme je suis

Je suis beau ou belle mais je suis pauvre,

Je suis belle mais je suis sale et pauvre,

Je sais lire et écrire mais toi tu ne sais ni écrire ni lire,

Je suis riche parce que j'habite en France je propre mais je suis handicapée

Mais toi tu habites en Afrique tu es sale mais tu n'es pas handicapée

Moi j'ai une carte d'identité mais toi tu n'en as pas vous êtes pauvre, vous êtes triste c'est malheureux pour vous.

Kaira et Olivia

Enfant

Enfant de guerre, viens avec nous
Choisis ton pays et ta ville
Tu seras dans une famille d'accueil
C'est pour ton bien.
Enfant qui travaille, viens avec nous
Choisis ton pays et ta ville
Quand tu seras grand
Tu feras tous les projets que tu voudras.
Enfant mal heureux, viens avec nous
Et tu auras le bonheur
Dès le début de ton existence.
On demande un peu de liberté
On demande un peu de fraternité
On demande un peu d'égalité

Une vie

J'ai le droit d'avoir une famille,
D'avoir une vie normale.

J'ai le droit

J'ai le droit d'avoir une sœur ou un frère,
D'avoir des cousines ou des cousins.

L'école

Il y a des enfants qui ne vont pas à l'école.
C'est injuste !

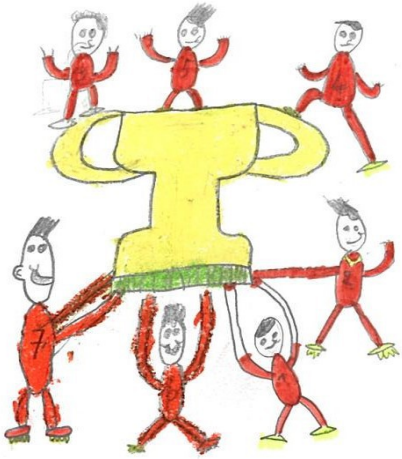
Moi j'habite…

Moi, j'habite en France.
Je suis tranquille.
Toi, tu habites en Afrique.
Tu fais la guerre, tu as faim.
Toi, tu habites en Asie.
Tu travailles pour les autres.

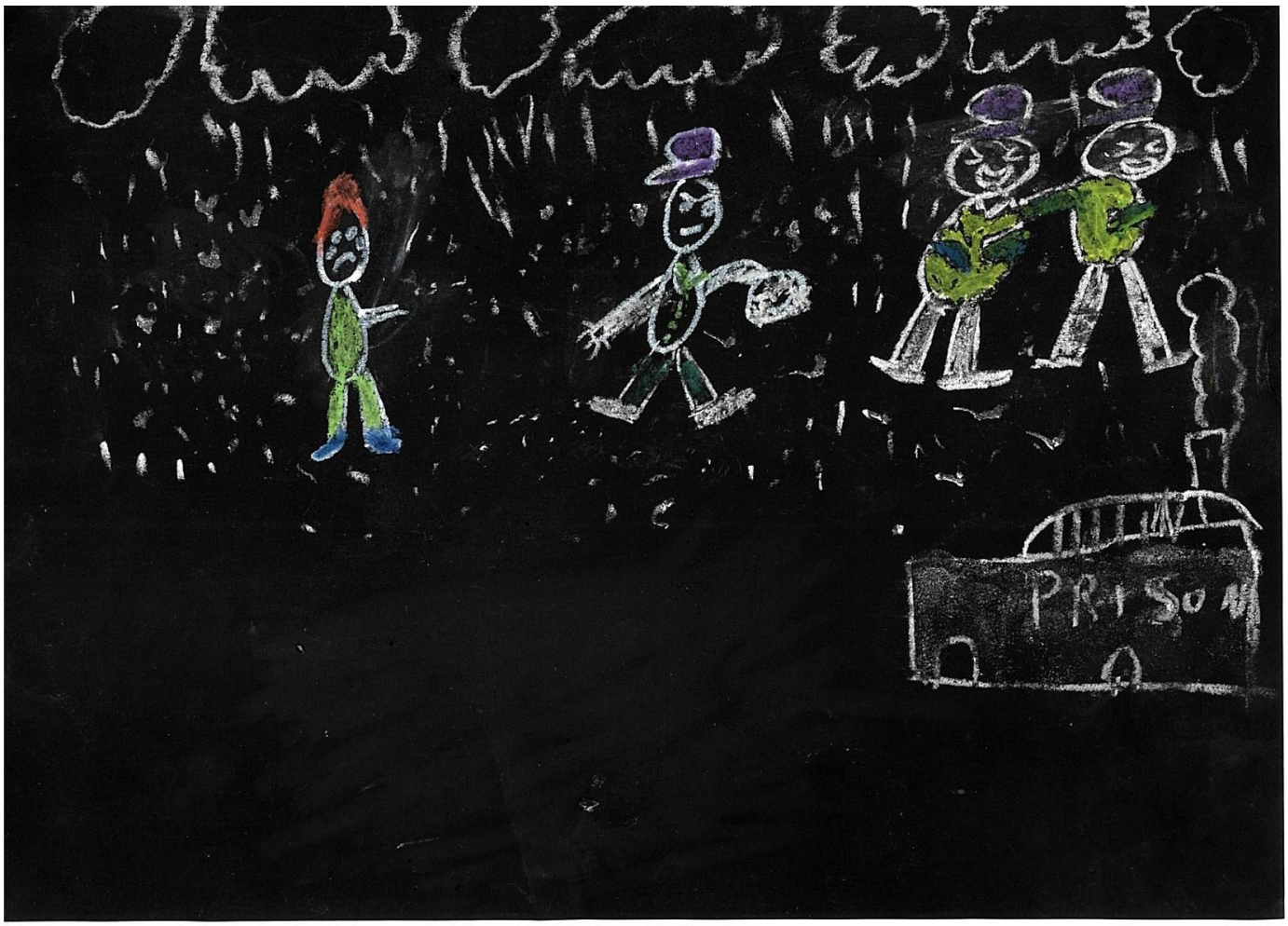
Moi j'ai, toi tu n'as pas.

Moi, j'ai une famille.
Toi, tu n'as pas de famille.
Moi, je peux voyager.
Toi, tu ne peux pas voyager.
Moi, je vis dans la tranquillité.
Toi, tu ne vis pas dans la tranquillité.
Moi, je vais à l'école.
Toi, tu ne vas pas à l'école.
Moi, je peux jouer.
Toi, tu ne peux pas jouer.
Moi, j'habite en France.
Toi, tu veux habiter en France.
Quelle injustice !

Textes de Dylan



Droit de faire un sport


PRISON

Droit à l'éducation
ÉCOLE

ECOLE

Le nouveau monde.

Il ne faut plus faire la guerre.

La guerre doit être interdite pour tous les enfants.

Cela n'apporte que des malheurs.

Des enfants malades, morts ou blessés.

Il faut qu'on s'entraide.

Il faut s'aimer et se respecter.

Tous les enfants ont le droit d'aller à l'école,

Que l'on soit noir, blanc, rouge, vert, violet, rose, ou orange,

On a le droit d'aller à l'école

Pour apprendre à lire, à écrire, à compter et à grandir.

On a aussi le droit d'avoir une famille.

Bienvenu dans le nouveau monde. **Lalissa**

En Afrique, les enfants travaillent dur et risquent leur vie pour aller à l'école.

Dans certains pays, on ne respecte pas les droits de l'enfant : il y a de la violence.

Souvent, on maltraite les enfants et ils sont traumatisés pour le restant de leur vie. Ils ont soif et faim.

Malgré tout leur travail, ils ne gagnent même pas quelques centimes.

BLANCS COMME NOIRS,

ON A LES

MÊMES DROITS.

Vivre en famille

SUPER !!!
PAS DE FAMILLE

LOVE
LO
VE
HANDICAPÉ
Non à la discrimination

PRISON

Les droits des enfants

J’ai le droit de parler.
J’ai le droit d’avoir une famille.
J’ai le droit de manger ou boire.
J’ai le droit d’avoir des amies.
J’ai le droit d’aller à l’école.
J’ai le droit de faire mon choix : aller chez papa maman.
J’ai le droit d’être aimé.
J’ai le droit d’avoir de l’amour.
J’ai le droit d’avoir un toit.
J’ai le droit à la paix.

Bienvenue aux droits des enfants

Silya et Victoria

Un enfant soldats est un enfant de moins de 18 ans qui participent à une guerre. On en trouve partout dans le monde, beaucoup en Afrique. Aujourd'hui, on en compte entre 250000 et 300000 dans le monde. Ils sont recrutés dès l'âge de 10 ans (notre âge). Ils sont recrutés parce qu'ils sont pauvres ou orphelins et espèrent gagner de l'argent à la guerre. Ils sont facilement influençables. Les enfants sont recrutés car plus dociles, plus obéissants et plus facilement manipulables que les adultes.

Kenzo

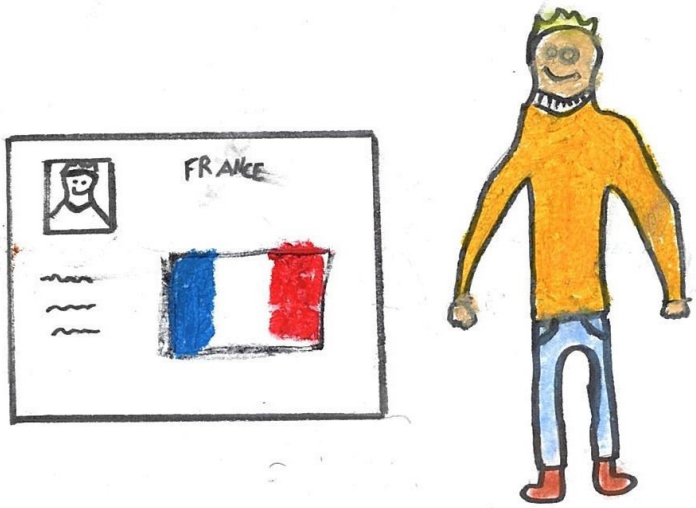
Tous les jours, des enfants naissent dans les bonnes conditions mais pas toujours.

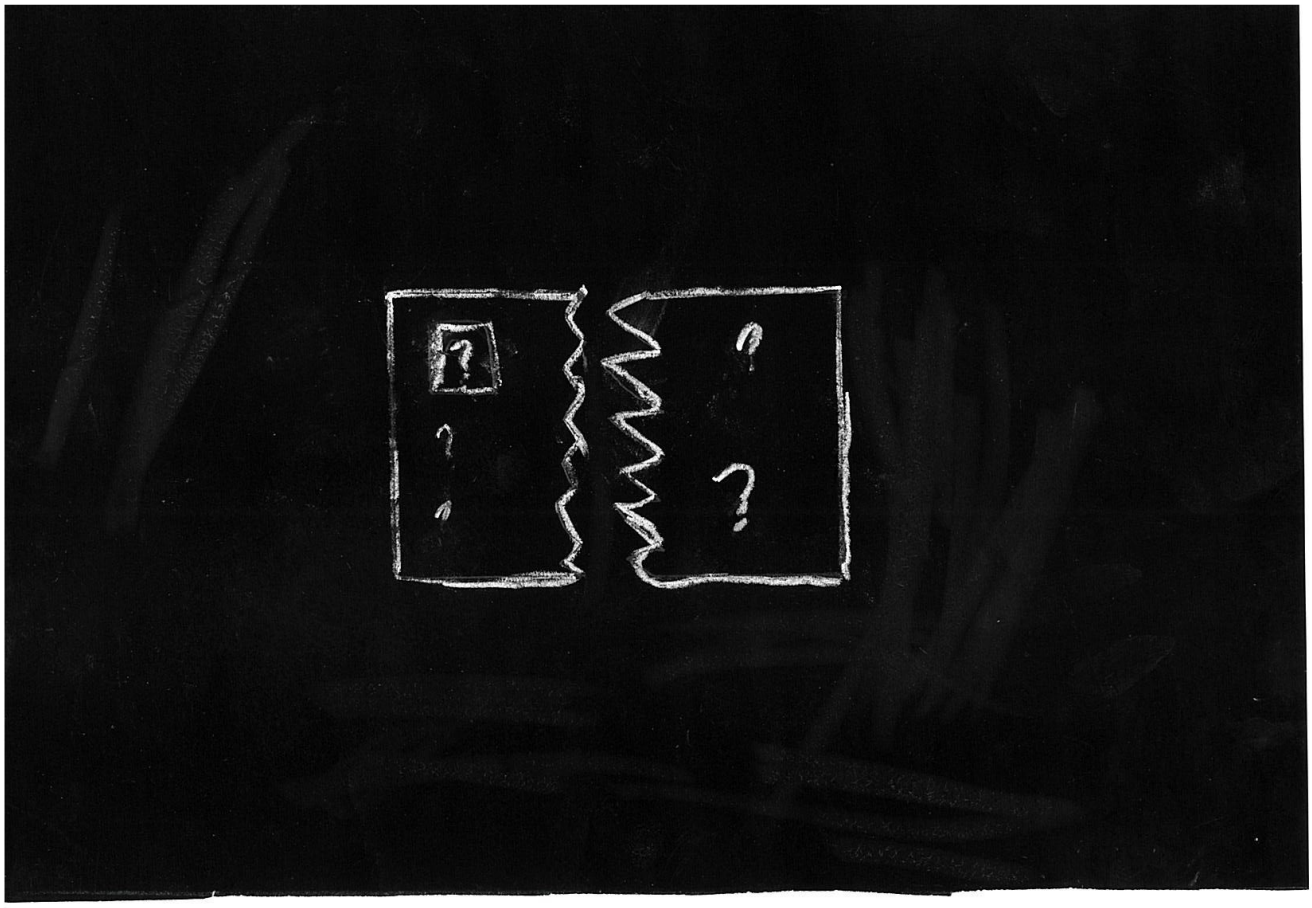
Certaines personnes naissent dans de mauvaises conditions parce qu'elles n'ont pas d'argent : « alors que nous nous en avons plus que vous, pourquoi nous ne vous en donnons pas ? »

Christ

Lamil

Avoir le droit à une identité





Un enfant

Un enfant noir, rouge, jaune ou blanc, reste un enfant. Il a le droit d'être aimé comme les autres.

Vous travaillez du matin jusqu'au soir et vous ne vous plaignez même pas, alors que nous on se plaint de tout. Vous travaillez pour vous nourrir et pour nous ce n'est pas le cas.

Stop à tout ça !!

Clara

Les enfants du monde.

En Amérique, vous êtes riches.
Au Groenland, vous avez froid.
Vous qui avez froid et vous qui êtes riches,
Peu importe vos apparences.
Ce sont les cœurs qui sont importants.
En Afrique, vous avez faim.
En Europe, vous mangez à votre faim.
Blanc ou noir, peu importe vos différences.
En Asie, vous vivez dans des conditions de vie misérables.
Parmi les pays du monde, aucune différence : on vous aime.
On aime toutes vos couleurs et toutes vos différences.

Le droit.

J'ai le droit de travailler à l'école comme tout le monde.
J'ai le droit d'être habillé et d'être propre.
J'ai le droit d'avoir une petite famille qui m'accepte comme je suis.
J'ai le droit d'avoir à manger et à boire.
Mais, je vis dans des ruines.
Je mange des restes trouvés dans des poubelles.
Je n'ai pas d'habits neufs.
Et je n'ai pas de famille comme je le voulais.
Et dans vos pays, vous êtes riches.
Et nous, nous sommes pauvres.
Nous, nous n'avons rien à manger.
Et vous, vous mangez à votre faim.
Vous, vous avez une famille merveilleuse.
Mais nous, on n'a pas de famille comme on l'imagine.
J'aimerais bien jouer, danser, sauter, m'habiller, manger, boire, …
Mais, je n'ai rien, je n'ai pas d'argent.
Et vous, vous avez tout.

Taissy

Ce n'est pas juste pour ceux qui souffrent.

Que tu aies la peau rouge, verte, bleue, … tu ne seras jamais un intrus.

Tu es née comme tu es.

Tu as le droit d'avoir une maison.

Tu as le droit de vivre en paix.

Tu as le droit d'aller à la l'école.

Tu as le droit de bien manger.

Non à la violence ! Non à aux armes ! Non à la guerre !

Olivia

Droit
au bonheur

Les règles de la vie

Chaque personne doit respecter l'autre car le respect fait partie des règles de la vie.

Que tu aies les cheveux bouclés, frisés, lisses, noirs, blonds, roses, verts, … on n'est pareils.

Que tu sois bleu, vert, jaune, noir, blanc, il y a pas de couleur !

On n'est les mêmes !

J'ai le droit d'être aimé / j'ai le droit d'avoir une maison / j'ai le droit d'aller à l'école pour apprendre / j'ai le droit de me faire des amis même si je suis noir, blanc, jaune ou rouge / je me ferai toujours des amis / J'ai le droit d'avoir une famille / je suis libre de manger, de m'amuser et de danser : je n'ai pas le droit d'être utilisé pour faire des choses.

J'ai le droit de jouer, d'avoir des parents, d'être gentil avec tout le monde et pour finir, je suis heureux pour tout ce que je voulais avoir.

L'amour blessé

Ils ont sali l'amour avec leurs armes.

Ils ont cassé l'amour avec leurs massues.

Ils ont percé l'amour avec leurs fils de fer.

Ils ont blessé l'amour avec leurs mitraillettes.

Maintenant il faut tout réparer.

Sarah et Victoria.

Les droits de l'enfant

Dans certains pays, on exploite les enfants bien plus que les hommes. Les enfants ont un salaire bas. Ils travaillent jour et nuit. En Afrique, les enfants travaillent dur, risquent leur vie pour aller à l'école. Dans certains pays, on ne respecte pas les droits de l'enfant. II y a de la violence. Souvent, on maltraite les enfants : pour le reste de leur vie, ils sont traumatisés.

Jimmy

Droit
de jouer

La Liberté

Un enfant a le droit d'être libre.

Libre sans être victime ni de harcèlement, ni d'insultes : « chocolat noir », « chocolat blanc » ou « rouge tomate ».

Je peux parler à un adulte en qui j'ai confiance.

Un enfant est libre d'aller à l'école.

Il est libre de dire les choses.

Il est libre de faire les choses paisiblement.

Il est libre d'avoir la paix.

Il est libre d'avoir une famille.

Il est libre d'apprendre à marcher, à parler.

Il est libre de jouer.

Il est libre d'avoir des amis.

Stop à la guerre, aux attentats, à la violence, au harcèlement, au racket.

Bienvenue à la paix, à la joie et aux familles heureuses.

Nous sommes libres.

Sylia

Mardi 7 février, nous avons eu la visite de Velibor ČOLIĆ, un écrivain d'origine bosniaque.

Il s'appelle Velibor ČOLIĆ. Il est né en Bosnie et il a travaillé à la radio.

Ils ont divisé le pays et ils ont fait des élections présidentielles mais ils ont choisi le mauvais président, très méchant, d'extrême droite, qui n'aimait pas toutes les religions.

Alors, il y a eu la guerre, des bombardements : Velibor a été engagé dans l'armée bosniaque et on lui a demandé de tuer avec son arme. « J'ai tiré mais je ne sais pas si j'ai tué… »

Il a alors voulu déserté et a appelé son père qui lui a apporté des habits de civils. Mais, comme il était connu, il fut arrêté à la frontière et il fut enfermé avec d'autres déserteurs et d'autres hommes dans un stade. « Si tu as de l'argent, tu peux acheter ton frère et ton fils, sinon….on les fusille. »

Velibor ČOLIĆ a réussi à s'enfuir en direction de Zagreb et une amie de Rennes a organisé sa venue en France (sans papier). Clandestinement, un couple d'étudiants l'a cherché et emmené. « Depuis l'Autriche, j'ai voyagé dans le coffre. »

Il a fait une demande d'asile politique à la France. « En 1993, je suis devenu réfugié politique. Je ne parlais pas du tout le français car trop compliqué. »

Pour s'en sortir, il s'est accroché et on l'a embauché comme écrivain. Il est arrivé à Strasbourg où il a pu avoir un emploi à la médiathèque du Neudorf et un appartement.

Au début, ça n'a pas été facile et il a raconté un des qui pro quo qu'il a rencontré ne sachant pas très bien parler français : il voulait manger un sandwich et il ne savait pas si c'était le pain ou la pain. Il a demandé à une dame pour acheter la pain et on lui a montré un lapin ; il a dit non et a demandé le pain et on lui a montré une boulangerie.

Velibor ČOLIĆ s'est dit qu'il allait écrire des livres : il en a écrit cinq, en français.

Quand il retourne en Bosnie maintenant, il est comme un touriste.

Au final, la guerre en Bosnie a fait 350 000 morts et 2 millions de réfugiés.

Velibor ČOLIĆ a vécu une vie très triste.

- **Est-ce que les adultes (parents, professeurs, bonne-sœurs…) pouvaient vous battre ou vous taper ?**
R : Oui à l'école, avec les règles sur les phalanges. Sinon pour punir les enfants, on les mettait dans le coin avec les mains sur la tête.
R : Et même sous le bureau avec du scotch sur la bouche !
R : Si on parlait alsacien, on nous mettait les mains sur la table et on nous tapait avec la règle. En plus, on avait une punition en rentrant le soir.
R : Quand on ne savait pas répondre comme il faut, l'instituteur me tirait les cheveux, les petits cheveux derrière la tête, je m'en souviendrai toute ma vie.

- **Pensez-vous que les choses, au niveau du droit, ont beaucoup évolué depuis aujourd'hui ?**
R : Oui à 100 %, aujourd'hui quelqu'un qui veut faire des études à 13/14 ans en a le droit, tandis qu'à l'époque il n'en était pas question ! Les enfants devaient travailler à cet âge. Avant, c'était les gens aisés qui pouvaient se permettre de continuer leurs études. Les très grandes familles avec des revenus moyens en avaient le droit aussi, mais c'était rare.

- **Aviez-vous le même règlement à l'école qu'aujourd'hui ?**
- On ne connait pas trop le règlement de l'école maintenant, mais avant on devait porter des blouses, des tabliers. Les enfants qui n'allaient pas à l'école, en tout cas pendant la guerre, c'est la police qui venait les chercher !

- **Quel(s) droit(s) aviez-vous en tant qu'enfant par rapport à aujourd'hui ?**
- Je suis sortie de l'école à 12 ans et demi, à l'époque les filles allaient à l'école jusqu'à 13 ans et les garçons jusqu'à 14 ans.

- **Quand vous aviez commencé à travailler quel âge aviez-vous ?**
- Je travaillais dans une fabrique de tissu dès l'âge de mes 14 ans.

- **Par rapport à l'ensemble de votre vie, quelle a été votre pire situation en tant qu'enfant?**
- En 1943 j'étais déportée avec mes parents en Pologne, on est restés enfermés jusqu'à la fin de la guerre, j'avais 11 ans.
Et c'est tout, c'est sûr ce n'était pas marrant mais on n'a pas été battus ni maltraités, on restait enfermés on ne pouvait pas sortir, on mangeait dans une cuvette, mais on était bien contents de manger ce qu'on nous donnait !

- **Alors justement comment ça se passait pour les enfants de votre âge qui ont été déportés ? Y avait t-il moyen d'aller à l'école ?**
- Non non on n'allait pas à l'école nous étions enfermés, c'était un château de je ne sais plus qui… Après, nous les enfants, ça ne nous dérangeait pas tellement.
On était dans des grandes chambres avec une vingtaine de personnes, des lits superposés, on avait deux couvertures pour ne pas avoir froid, c'était en plein hiver au mois de janvier il n'y avait pas de feu et puis on a attendu que la guerre se termine.

- **Comment ça se passait par rapport aux soins médicaux durant la déportation ?**
- Ca n'existait pas ! Justement il y a surtout des enfants qui sont morts, les adultes étaient plus résistants, il n'y avait pas de docteur, pas d'infirmière, pas de piqûre, il n'y avait rien…

- **On vous a déporté pour quoi ?**
- On ne me l'a jamais dit.

Nous avons élaboré un questionnaire afin de recueillir les témoignages des personnes âgées qui ont vécu leur enfance dans les années 1930, bien avant que la Convention des Droits de l'Enfance ne soit ratifiée et appliquée.
On mesure à travers ces témoignages, l'évolution des droits qui concernent aujourd'hui les enfants...
Heureusement ça change !

- Pensez-vous qu'aujourd'hui les enfants sont plus informés ? Ont-ils le droit d'être informés ?
- Je n'ai jamais su qui était le président en 1939, alors que les enfants d'aujourd'hui le savent.

- Si vous désobéissiez à vos parents que se passait-il ?
- La fessée. Moi j'en ai eu !

- Est-ce que les enfants catholiques et les enfants protestants à l'époque, étaient séparés ?
- Oui, ils l'étaient, on ne se mélangeait pas !

- Aviez vous le droit d'exprimer votre avis pour faire valoir vos droits devant vos parents et à l'école ?
- L'expression était assez réservée. Les jeunes d'aujourd'hui ont beaucoup plus de choses à dire que dans le temps !

Quand on te parle des Droits de l'Homme et des Droit de l'enfant, quel mot te vient à l'esprit ?

Amour
Liberté
Aimer
Santé
Droits
Paix
Ensemble
Fraternité
Courage
Traité
Respecter
aide
Egalité
bien-être
nourriture
AMIS
s'exprimer
Identité
Education
PROJETS
UN TOIT
FAMILLE
Vivre

Anaïs
Alexia
Aymen
victoria
Alicia.L
Maeva
Olivia
Alicia
Lilya
Kenza
Lorentin
Drusilla
Benjamin
Dalo
GLENN
Soufiane
Kaïra.
Rohite
Lalisa
taïssa
Redouane
Lamet
Khamzat
Hamid
NOUR
Abdussamed
Noé
Nerminka
Enzo
Ibrahim
JIMMY
Mohamed
DYLAN
Clara
Anissa
Fabio
Hanoun
AMIR
Tiâm
Uriah

Remerciements

Les élèves des deux classes de CM2 de Madame Hublart et de Monsieur Ridet, ainsi qu'Anaïs (ULIS), tiennent à remercier vivement toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce projet :

- Aliénor, Yolande, Baptiste et Monsieur Durand, le directeur de l'école élémentaire Rodolphe Reuss 2.
- L'équipe d'animation et les stagiaires du CLJ (Centre de Loisirs et de la Jeunesse – Neuhof) : Shorena, Laury, Anthony et Luc.
- Les deux ambassadrices de l'association JADE.

Année scolaire 2016 – 2017.

LES DROITS
DE L'HOMME